

LE VÉCU DE LA FEMME DANS LES RÉCITS DE WILLIAM BOYD, MARGARET DRABBLE ET ANITA BROOKNER : DÉFIS, ACQUIS ET PERSPECTIVES

Sokhna FALL

Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Sokhnafall@gmail.com

Résumé : La gent féminine de la société contemporaine est encore obsédée par une émancipation effective pour une amélioration de sa condition humaine. Sous cet angle, elle ne cesse de prouver ses compétences, sa ferme volonté et sa forte détermination à évoluer sur le plan professionnel et social. William Boyd, Margaret Drabble et Anita Brookner se sont beaucoup intéressés à ce prototype de femme qui évolue dans la société britannique contemporaine et qui revendique une reconnaissance. *Brazzaville Beach, Restless, The Pure Gold Baby, The Sea Lady, Fraud* et *Hôtel du Lac*, sont certaines de leurs œuvres dans lesquelles la femme est au centre de toutes les considérations. Leurs récits apparaissent comme des miroirs des sociétés actuelles. En effet, cet article analyse le vécu des principaux personnages féminins dans leurs récits qui portent la marque des préoccupations majeures et des inquiétudes des femmes de leur époque.

Mots clés : acquis, combativité, compétitivité, défis, détermination engagement, revendication, volonté

WOMEN'S EXPERIENCE IN THE NARRATIVES OF WILLIAM BOYD, MARGARET DRABBLE AND ANITA BROOKNER: CHALLENGES, ACQUISITIONS AND PERSPECTIVES

Abstract : Women of the contemporary society are still obsessed with effective emancipation in the process of improve their human conditions. From this angle, they keep on proving their skills, their firm will and their strong commitment to evolve professionally and socially. William Boyd, Margaret Drabble and Anita Brookner have taken a great interest in this prototype of woman who evolves in the contemporary British society and claims recognition. *Brazzaville Beach, Restless, The Pure Gold Baby, The Sea Lady, Fraud* and *Hôtel du Lac*, are some of their novels where women are at the center of everything. Their novels appear as mirrors of current societies. In fact, this article analyzes the experiences of the main female characters in their stories, which bear the mark of the major concerns and worries of women of their time.

Key words: achievement, combativeness, competitiveness, challenge, determination, commitment, claim, will

Introduction

À travers des récits multiples avec différents auteurs qui ont leurs propres perceptions, la littérature a souvent fait l'objet de critiques en donnant naissance à différentes interprétations et divers points de vue. Dans cette perspective, certains romans modernes ou contemporains, en rapport avec les questions sociales et humaines, reflètent énormément les réalités vécues par leur peuple. La littérature britannique a toujours servi de modèle aux humanités. Elle s'interroge sur la vie de l'homme au sein d'une société composée d'individus. Elle s'intéresse aussi aux

objectifs, aux cultures et aux ambitions différentes de part et d'autre. C'est ainsi qu'elle nous sert de support pour une remise en cause des questions sociales. Ainsi, apparaît-il le rôle-miroir de la littérature. Elle est dès lors le reflet des choses, des personnes et du monde

Dans ce contexte, une littérature qui vise à assumer une responsabilité dans une société en pleine mutations mérite d'être étudiée profondément pour mieux élucider sa vocation dans les sociétés contemporaines. Alexandre Soljenitsyne (1976, p. 1) renchérit ces propos en insistant sur le rôle social du texte littéraire : « *Une littérature qui n'ose communiquer à la société ses propres souffrances et propres aspirations, qui n'est pas capable d'apercevoir à temps les dangers sociaux et moraux qui la concerne ne mérite pas le nom de littérature.* » (Soljenitsyne : 1976 : 1)

Ainsi dit, la littérature est perçue comme une forme d'expression qui est censée répondre aux attentes de la société. Elle est aussi vue comme véhicule de toute forme de dénonciations et de révélations.

Conformément à notre logique énoncée un peu plus haut, *Brazzaville Beach*, *Restless*, *The Pure Gold Baby*, *The Sea Lady*, *Fraud* et *Hôtel du Lac* sont perçues comme des œuvres à vocation sociale, qui retracent les relations de l'homme avec la société. Dans leurs récits, la femme est vue non seulement comme le centre de toutes les attentions mais aussi comme des personnes qui doivent relever des défis.

L'on remarque que dans les romans susmentionnés, la femme est représentée comme un moteur principal, un être humain qui est presque au centre de tout et qui a souvent un défi à relever. Et justement pour faire face aux gageurs qui se dressent sur leur chemin, les femmes ont recours à des stratégies de combats, de mouvements de femmes et d'associations féminines pour que leurs aspirations soient réalisables sur tous les plans.

Affronter des difficultés signifie pour la femme lutter contre les liens de préjugés handicapants et oppressants car celle-ci est encore considérée comme le sexe faible dans beaucoup de sociétés actuelles.

Dans les sociétés contemporaines, la femme est encore victime de préjugés favorisant les conditions sociales et professionnelles de la gent masculine. En dénonçant les préjugés construits par l'homme à l'égard de la femme dans un contexte phallocratique, le féminisme porte le combat de la femme contre les stéréotypes handicapants de la version masculine du monde. Dans la société phallocratique, la femme est sans doute victime d'oppression et de discrimination de la part de l'homme. Les principales figures féminines des romans de notre corpus qui cherchent encore à s'affirmer davantage dans des univers dominés par les hommes ont à des défis énormes à relever.

C'est ainsi que cet article, centré sur des récits contemporains reflétant le vécu de la femme issue de la société britannique contemporaine, pourrait constituer une bonne contribution aux champs de recherches dédiés à William Boyd, à Margaret Drabble et à Anita Brookner.

Il serait intéressant de voir alors la vocation de la gent féminine dans les romans de Boyd, de Drabble et de Brookner en rapport avec le réalisme social dans la société britannique moderne, et de savoir de quoi la gent féminine est capable. Qu'est-ce qu'on attend d'elle? Quels sont les défis permanents qu'elle doit relever? Est-ce qu'elle est apte à répondre aux attentes sociales? Est-ce qu'elle est réellement perçue comme un

être social face à de multiples défis permanents à relever dans une société contemporaine en pleine mutation?

À l'aide d'une réflexion approfondie, nous procéderons par une tentative de réponses aux différentes questions soulevées pour élucider quelques idées.

La présente étude va aborder, en premier lieu, les défis auxquels la femme est confrontée dans le monde professionnel phallogratique, dans un deuxième temps, la compétitivité et la combativité de la femme dans les récits à l'étude seront analysées et commentées avant de se prononcer sur les acquis et perspectives de la femme dans les récits des auteurs à l'étude. Dans la conclusion, une analyse du vécu de la femme dans les récits à l'étude prendra en compte les résultats attendus de ce travail de recherche.

1. La femme face aux défis du monde professionnel phallogratique

Dans la société britannique contemporaine, la femme est confrontée à des défis d'un monde professionnel dominé par la vision phallogratique des hommes. Dans cette société, la femme est encore reléguée au second plan, autrement dit elle est considérée comme le sexe le plus faible comme le pense certains auteurs féministes comme Lois Tyson qui explique dans *Critical Theory Today* (1998) que la société confère réserver certaines restrictions vis-à-vis de la femme du fait de leur sexe dit faible. Elle est victime d'oppression, de stéréotypes clivants de la part des hommes car elles sont supposées inférieures.

Dans les romans féministes de William Boyd, Margaret Drabble et Anita Brooker, la femme est présentée comme un être face à des défis énormes à relever tels que, les souffrances, les peines et les oppressions causées par l'homme.

Boyd, Drabble et Brookner n'ont pas raté l'occasion de révéler les défis et les obstacles au vécu de la femme dans leurs récits respectifs. Rappelons que ces trois écrivains campent la diégèse de leurs récits en milieu intellectuel, celui de la recherche scientifique, de la querelle des paradigmes et de la jalousie.

Aujourd'hui, le défi premier que la femme doit relever, c'est celui de la difficulté d'atteindre le point culminant des objectifs visés, d'avoir les mêmes opportunités que l'homme et d'être traitée au même pied d'égalité que celui-ci, à tous les niveaux. Le manque d'équité entre homme et femme dans plusieurs domaines tels que l'emploi, les relations familiales et sociales reste le défi majeur à relever ou le grand problème féminin de l'époque.

Dans *Brazzaville Beach*, Hope Clearwater est victime de la malhonnêteté de ses collaborateurs et de celle de son supérieur hiérarchique qui voulait étouffer une vérité empirique: le cannibalisme et l'infanticide des chimpanzés vis-à-vis de leurs congénères.

En se référant à la situation de Hope Clearwater à Grosso Arvore, il devient évident que les femmes ne disposent pas de certaines ressources sociales nécessaires dans une stratégie de projet et de carrière qui sont toutes basées sur des mécanismes de cooptation de la part des groupes masculins dominants, souvent réticents à accepter leurs collègues femmes, ou tout simplement parce qu'ils s'attendent à ce que celles-ci réagissent comme eux.

Hope est contrariée dans son intention de vouloir révéler les anomalies qu'elle voyait chez les chimpanzés et est très déçue par la réaction d'Eugène Mallabar. Elle est

obligée de relever le défi, d'essayer de maîtriser la situation pénible dans laquelle elle se trouve, car il lui est impossible de se taire devant des pratiques anormales et injustes.

Dans *Restless*, Sally Gilmartin est prise au piège par le rôle qu'elle a eu à jouer lors des situations conflictuelles entre les pays anglophones et ceux allemands, et elle se retrouve obligée de passer sa vie dans l'inquiétude, avec l'esprit troublé. La déception de celle-ci après avoir pleinement assumé sa mission, est d'une ampleur incommensurable, ce qui crée un impact considérable dans sa vie. Pourquoi cette personne raconte-t-elle cette histoire particulière, et comment peut-on éviter de tomber dans le piège d'entendre seulement ce qu'elle veut faire entendre?

Boyd attire le lecteur dans un déploiement tactique d'indices qui peuvent être pris directement, ou même indirectement. Il crée des personnages qui sont des espions dans chaque fibre de leur être, des individus dangereux et une profession destructrice d'âme. L'intrigant, le sujet changeant, est mis en valeur par un style narratif qui rappelle d'une certaine façon le déballage lucide, terreux, laconique de mystères criminels.

L'auteur enregistre la texture sensuelle de la vie de façon très précise et sans aucun effet décoratif. La monotonie des journées chaudes, le moment où l'on boit des glaçons dans l'ivresse, le battage des arbres dans un vent d'août ou la prise de repas dans les cafés provinciaux sont exactement ce qu'ils sont. Les espions fascinent l'imagination publique de la même manière que les acteurs, peut-être parce que prétendre être autre que ce que l'on est, est l'une des pulsions humaines les plus profondes et les plus séduisantes. Comme les acteurs, les espions doivent effectuer un *self-confident* (la confiance de soi-même) ; ils doivent convaincre dans leur rôle et pourtant rester assez détachés pour en sortir, dans ce qu'on pourrait appeler la vie réelle. Les plus grandes complexités se développent lorsque le soi accompli de l'espion doit se poursuivre dans ses relations les plus intimes.

Dans *The Pure Gold Baby*, le défi est énorme chez Jessica Speight après la fuite du père de son bébé qui, malheureusement, n'est pas comme les autres enfants. Jessica se retrouve seule à porter le fardeau. Anna ou l'innocence, Anna ou le silence, est un étrange personnage romanesque, rétif à l'analyse psychologique, omniprésent et mutique, presque abstrait en fait, comme un emblème ou une allégorie; un point aveugle énigmatique placé par Margaret Drabble au centre de ce récit tout à la fois réaliste et cérébral, lent et subrepticement captivant, que ne vient ponctuer aucun épilogue décisif, aucune morale.

Rappelons que dans ce récit, le défi principal de Jessica porte sur ses sacrifices consentis pour élever toute seule un enfant qui n'est pas comme les autres.

Bien avant le professeur Lindahl à l'université ou la naissance d'Anna, Jessica, en tant que jeune étudiante, chercheuse en anthropologie sociale sur les Noirs, a pu faire une visite sur le terrain en Afrique, où elle a rencontré un groupe d'enfants atteints de ce qu'on appelait alors le syndrome de la pince de homard. Ce nom a ensuite été politiquement corrigé en *Split-Hand Split-Foot, SHSF*, un trouble génétique affectant les mains ou les pieds. Les enfants que Jessica a vus ont les orteils fendus. Ne connaissant rien d'autre, ils étaient relativement inconscients de leur handicap, mais Jessica a été fortement touchée et marquée par leur image pour le reste de sa vie. Des recherches ultérieures l'ont menée à un groupe d'enfants écossais isolés de la même manière; ces derniers ne se rendaient pas compte de l'anomalie et ne semblaient pas

en souffrir. En tout état de cause, Jessica ne peut pas s'empêcher d'établir un lien étroit entre ces enfants déformés, et pourtant heureux, et sa propre fille, Anna, terriblement affligée par un handicap, mais apparemment joyeuse. Anna n'a pas de problème avec les chiffres qui fonctionnent parfaitement, mais hélas, elle ne peut pas épeler son propre nom. Jessica n'est pas alors satisfaite de la nature de son enfant, ne s'attendait même pas à avoir un enfant pareil.

Ailsa Kelman, dans *The Sea Lady*, accepte bien les surprises de la vie qui engendrent énormément de souffrances, même si parfois on peut trouver quelque chose de positif. Son destin est très mouvementé, après un amour brisé avec Humphrey Clark. Ailsa, l'héroïne dans *The Sea Lady*, est représentée comme une dame brillante dans ses performances sur scène, mais fausse, peut-être un peu monstre, une sirène sur la terre ferme. Elle se déguise en poisson pour faire des démonstrations très performantes sur la biologie maritime afin de gagner des prix. Elle est la Dame de la Mer que l'on rencontre pour la première fois, vêtue d'écailles d'argent pailletées, lors d'une compétition sur la science biologique maritime en vue d'un prix. Elle brille et ondule comme un poisson, elle est habillée avec audace, pour une femme dans la soixantaine ; elle est une coquine de l'intellect, une étoile dans le showbiz de l'esprit. Elle porte ses écailles de poisson pour présenter un prix littéraire. Après la cérémonie, elle se rendra au nord pour recevoir un diplôme honorifique dans une petite université.

Humphrey, son compagnon, est un excellent scientifique, avec un fort sens moral, un homme gentil et responsable. Il a renoncé aux honneurs dans son domaine de recherche en refusant de considérer la science comme un concours de reconnaissance. Comme il n'y a pas de hasard, Humphrey voyagera également au nord en train pour recevoir une distinction honorifique lors de la même cérémonie. Humphrey et Ailsa se retrouvent ainsi, encore une fois, après plusieurs décennies de séparation. Bien avant de se marier, ils se connaissaient comme des enfants, dans la même petite ville du nord d'Ornemouth près de la mer, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le destin, ou peut-être cet orateur public inexplicable, fait en sorte qu'ils se retrouvent tous les deux comme récipiendaires de distinction honorifique à Ornemouth, l'endroit où leur relation a commencé, plus d'un demi-siècle plus tôt.

La question qui se pose dès lors est de savoir ce qui va se passer quand ils se retrouveront tous les deux après s'être évités pendant plus de 30 ans. Ailsa va gagner sa notoriété en tant que féministe en croisade. Elle a porté un fœtus avorté sur une chaîne autour du cou et s'est soumise à un examen cervical à la télévision. Humphrey deviendra un universitaire respecté, mais, selon ses propres estimations, il a échoué. Ce qui est impressionnant, c'est la succession d'événements heureux et malheureux, de déceptions et de désillusions, de retrouvailles et de séparations.

L'enseignement supérieur britannique au cours des dernières décennies se résume comme suit: la montée de la sociobiologie, de la déconstruction et de la théorie littéraire défendue par Derrida, Deleuze, etc. À cela s'ajoutent les bouleversements de la biologie marine. Dans *The Sea Lady*, Ailsa et Humphrey l'ont démontré avec leur capacité à faire des représentations sur la science maritime qui leur permettent d'avoir d'autres opportunités professionnelles dans ce domaine et d'aller plus loin dans leur carrière malgré les défis liés à leur vie conjugale.

Quant à Edith Hope et Anna Durrant, respectivement dans *Hôtel du Lac* et *Fraud*, elles ont subi les appréciations et réactions défavorables de leur communauté à cause de leur individualité et de leur vision différente de celles des autres membres de leur localité.

Anita Brookner écrit souvent à propos de la vieille fille négligée ou déçue par une liaison amoureuse. Dans *Hôtel du Lac*, par exemple, Edith Hope, qui écrit des romans sentimentaux, s'est retirée à l'*Hôtel du Lac*, un établissement situé en bordure du lac Léman. Ceux qui croyaient la connaître ne tenaient pas à la voir changer, dit-elle, pour évoquer le carcan dans lequel elle vivait jusque-là enfermée, mais aussi et surtout les raisons qui l'ont incitée à choquer à jamais la bonne société anglaise. Plutôt que de se confesser, cette romancière écrit et écoute son entourage. Edith Hope, dans *Hôtel du Lac*, est étrangère à l'hôtel et doit y rester pour apprendre davantage les réalités et les valeurs sociales au sein de sa communauté. Après être arrivée dans ce lieu calme, isolé, elle devait affronter les difficultés de la vie humaine liées à son séjour.

Edith thought, her heart breaking with sorrow. And beneath the sorrow she felt vividly unsafe, as she did when she saw that the plot of a novel would finally resolve itself, and how this might be brought about. Sitting alone in the silence, she bowed her head and passed scrupulously in review the events that had brought her, out of season, to the Hotel du Lac (*Hôtel du Lac*: 117).

Edith who had spent the years of her youth in silence and wariness, and who, in order to outwit disappointment, had learnt not to make claims, was acquainted with those depths, and was, at this solemn moment, lost in contemplation before she felt them forever (*Hôtel du Lac*: 174-175).

Edith Hope est un personnage ou une héroïne qui a des différends avec ses collaborateurs. Apparemment docile, elle accepte un exil imposé par son entourage pour se refaire une raison de survivre, pourrait-on dire, après un acte qui a surpris et désarçonné tout le monde. Femme adulte, indépendante, créative, elle fait montre d'une grande passivité en acceptant cet ostracisme prophylactique. Elle va rencontrer d'autres personnes aussi atypiques qu'elle, et des personnages tyranniques ou tyrannisés par leur entourage. Son intelligence fait d'elle une proie idéale pour un homme qui aime dominer, mais qui ne supporte pas les femmes sottes ou serviles. On ne peut s'empêcher de se demander ce qui arrivera à cette femme toute en délicatesse, dont le seul tort est de trop bien comprendre les manœuvres et les faiblesses de caractère de ceux qui l'entourent.

Dans *Fraud*, Anna Durrant mène dans son milieu social, une vie qui n'a pas de sens à l'époque ; sans travail, sans compagnon, elle est apte à surmonter les obstacles permanents, comme en témoigne Mrs Marsh dans les propos suivants:

To Mrs Marsh's generation all unmarried women were girls, whatever their age. Yet when she thought of Anna as a girl she thought of a particularly unfortunate sort of girl, the sort of girl she had known when she herself was a girl. Such girls sat out at dances with a bright fixed smile on their faces until somebody's brother was dispatched to rescue them. They were girls who saw their chances diminishing, and who showed their panic, determined always to be jolly and to do the right thing. Of course Anna was not like that, was in many ways a sophisticated woman, one who lived alone and managed her own affairs, and had the presence of mind always to look impeccable (*Fraud*: 77).

Anna Durrant n'est pas une intellectuelle typique, mais sa rivale est l'archétype de l'idée de Brookner sur le portrait psychologique des personnages. Comme dans *Hôtel du Lac*, cette séductrice impitoyable réussit là où la femme vertueuse échoue. Anna Durrant a été déçue par Halliday qui a préféré épouser Vicky, avec qui il n'a rien en commun, une écervelée qui a du sex-appeal, traite Anna avec un mépris à peine voilé. Dans presque tous les romans de Brookner, il existe une féminité constante dans la sensibilité, comme elle jette un regard très vigilant sur les femmes de son âge et leurs conceptions. Brookner accumule les épreuves que son héroïne devra surmonter, exhortant le lecteur à la trouver aussi fatigante que le reste du monde. La romancière joue avec le lecteur, le forçant à éprouver de la pitié et de la compréhension, et certainement du respect, avant de le rincer à nouveau.

Selon Anna, la fraude n'était ni plus ni moins que ce que les attentes des autres ont accompli en elle. Elle a été façonnée à leur image selon leurs besoins. *Fraud* n'est pas différent des autres romans de Brookner. Anna Durrant a consacré sa vie à prendre soin de sa mère malade et elle s'est perdue après la mort de celle-ci. Maintenant âgée de cinquante ans, elle n'a pas eu une relation sérieuse; elle compte peu d'amis et ne fait montre d'aucun intérêt particulier. Les rares personnes qu'elle connaît la plaignent ou la regardent avec mépris.

Le roman est campé dans un passé récent, mais les personnages appartiennent au XIXe siècle. Il existe une entente entre Anna et Halliday, le médecin de la famille, à un moment où celui-ci la considérait sérieusement comme une perspective de mariage, malgré le fait qu'ils n'aient jamais parlé de quelque chose hormis la maladie de sa mère. Dans le style typique de Brookner, Halliday est enjôlé par une jeune femme provocante qui utilise ses ruses féminines pour le prendre au piège. Le gros problème avec les romans de Brookner, c'est la division des femmes en groupes: celles qui obtiennent facilement l'homme qu'elles convoitent et les femmes simples et intelligentes, mais pudiques, qui perdent. Halliday se rend compte un peu trop tard qu'il a été égaré et qu'il est coincé dans un mariage misérable. Il recherchait une femme solide et décente comme Anna qui lui rappelait sa mère. Toutefois, Halliday et Anna n'ont pas pu réaliser leurs rêves et souhaits.

Dans les sociétés actuelles, ce genre de relation ou de collaboration qui se terminent par des désillusions constitue un véritable obstacle à l'émancipation de la femme sur le plan social. Dans des situations pareilles, la femme ne tarde pas à utiliser des stratégies telles que l'intelligence, la patience, la bravoure ou le courage pour faire face aux défis comme Hope, Jessica, Sally, Ailsa, Edith et Anna Durrant l'ont bien prouvé. Dans tous les récits à l'étude, les principaux personnages féminins sont souvent confrontés à des défis à relever dans des circonstances extrêmement pitoyables.

Dans *Restless*, après quelques perturbations liées à son désir de cacher son identité, à son intention ou à sa résolution de tourner la page, Sally Gilmartin fut obligée de solliciter l'aide de sa fille Ruth Gilmartin, et celle-ci, qui croyait avoir bien appréhendé la personnalité de sa mère pendant tout le temps qu'elles étaient ensemble, se rend à l'évidence.

Margaret Drabble, connue surtout comme l'auteur de livres sensibles sur la vie de jeunes femmes frustrées et déçues, s'est engagée à dénoncer certaines anomalies qui pourraient porter atteinte à la vie de celles-ci, et elle fait de leurs préoccupations son

cheval de bataille. Drabble s'intéresse à la tentative de l'individu de se définir et au changement social. Elle étend son défi en transportant plusieurs thèmes édouardiens, et même victoriens, dans certains de ses récits.

Dans *The Sea Lady*, Ailsa a vécu une situation presque semblable à celle de Hope Clearwater dans *Brazzaville Beach*. Après avoir connu et épousé très tôt Humphrey Clark, Ailsa endure une séparation non désirée.

Par ailleurs, Jessica Speight, dans *The Pure Gold Baby*, est confrontée à des obstacles et à des déceptions causées au départ par une relation amoureuse qui a mal tourné et qui a été la source de ses souffrances. Ensuite, la naissance de sa fille qui n'est pas comme les autres enfants la contraint à porter un fardeau et à se soumettre à l'épreuve de la récidivité de ses soucis et opprobres. Jessica ne s'attendait pas à avoir un enfant malade qui lui prenait une partie de son temps et de sa liberté.

Le fait de se sentir seule dans des moments très difficiles et de voir ses projets confrontés à des obstacles tels que la malhonnêteté des gens, leur tromperie, leur égoïsme, et le fait de porter un fardeau sans aucun soutien sont de véritables défis à relever que Hope Clearwater, Jessica Speight, Ailsa Kelman, Edith Hope et Anna Durrant ont quand même pu relever grâce à leur volonté inébranlable.

Dans la société britannique contemporaine, comme dans toute autre société du monde, les inégalités entre les hommes et les femmes perdurent et ce, à cause de préjugés sexistes, voire misogynes. Ces dernières sont considérées comme des citoyennes de seconde classe, des êtres fragiles, inaptes à exercer des professions de haut niveau au même titre que les hommes. Ces idées reçues, qui ne sont pas fondées, cherchent à maintenir les croyances traditionnelles qui consistent à placer la femme en deuxième position, derrière l'homme. En effet, les exploits de Hope Clearwater, de Jessica Speight et d'Eva Delectorskaya (Sally Gilmartin) prouvent que la femme peut faire preuve des mêmes compétences que l'homme.

Dans *Brazzaville Beach*, *The Pure Gold Baby*, *The Sea Lady* et *Fraud*, à travers les expériences de Hope Clearwater, de Jessica Speight, d'Ailsa Kelman et d'Anna Durrant, on voit que la femme britannique est confrontée à de pures contraintes sociales liées à sa condition féminine. Dans son environnement social, elle n'échappe pas aux effets néfastes des discours idéologiques qui visent à la démoraliser. Cependant, les personnages cités prouvent leur force de caractère ou leur persévérance aux hommes avec qui ils ont affaire.

À cause des obligations et des exigences familiales, la femme a nettement moins de possibilités que l'homme d'accéder au marché du travail, et une fois qu'elle fait partie de la population active, elle a également moins de chances d'être promue que l'homme. En effet, accéder à des emplois de qualité et gravir rapidement les échelons demeurent problématique compte tenu des contraintes sociales comme ses devoirs d'épouse et de mère. Les obligations du ménage, le fait d'avoir des enfants et de les entretenir, le fait d'essayer de satisfaire les besoins de son mari et le fait que certaines personnes continuent à penser que la femme ne peut pas exercer certains métiers aussi bien que l'homme restent de véritables défis à relever par la femme de la société contemporaine.

Toutes les contraintes susmentionnées peuvent porter atteinte aux progrès et avancées de la femme. Par conséquent, il s'avère nécessaire que les femmes du monde entier adoptent une approche globale qui leur permettrait de faire face à la multitude

d'enjeux, d'affronter les défis et les obstacles à leur progrès pour pouvoir s'affirmer pleinement.

L'usage de la cigarette demeure encore un défi à relever pour la femme qui aspire à préserver sa santé pour s'émanciper. La consommation de la cigarette par la femme semble être un aspect inhérent aux pratiques modernes. Dans les romans à l'étude, presque toutes les femmes fument. Dans *Brazzaville Plage*, Hope Clearwater fume et reconnaît bien son accoutumance :

Je dois commencer à ne plus pouvoir m'en passer, se dit-elle. Salaud de John Clearwater... Elle s'était mise à fumer par autodéfense et maintenant elle découvrait qu'elle en tirait beaucoup de plaisir. Elle laissa la cigarette pendre, boudeuse, à ses lèvres. Elle se rappelait une vieille émission de télévision où le héros, un détective privé ou un flic, faisait de ce geste un truc personnel, sortant une cigarette, la fourrant dans sa bouche, mais sans l'allumer (*Brazzaville Plage* : 74).

Le recours à la cigarette et son usage fréquent par la femme de la société contemporaine font partie des vices que celle-ci doit combattre. En fumant, la femme hypothèque sa santé. Dans *Restless*, Jochen, un garçon de cinq ans, rappelle à sa mère Ruth Gilmartin qui fume que la cigarette donne le cancer: « *Jochen, a five-year old child, who always tells his mother what is upright...he reminds his mother that smoking can give you cancer* » (*Restless* : 320).

Ce que l'on note ici, c'est bien l'inversion des rôles entre parent et enfant : c'est un petit garçon de cinq ans qui ose rappeler à sa maman les bonnes manières et les bons comportements à adopter. Il réussit à la conscientiser sur les conséquences nocives de la cigarette. En fait, nul n'est censé ignorer les méfaits, les effets nocifs de la cigarette. Par conséquent, éradiquer la cigarette de la société, œuvrer pour un environnement sain devraient faire partie des défis que la femme issue de la société moderne doit relever.

Hope Clearwater, Ailsa Kelman, Sally Gilmartin alias Eva Delectorskaya, Ruth Gilmartin et Monica, dans, respectivement, *Brazzaville Beach*, *The Sea Lady*, *Restless* et *Hôtel du Lac*, Philippa et Mrs Duncan, dans *Fraud*, ont toutes fumé pour combler des vides ou tenter de maîtriser une situation. Elles ont eu recours à la cigarette pour se débarrasser du stress ou se divertir, comme l'exemple suivant l'illustre parfaitement :

Tout en marchant, je sortis une cigarette. Une « Tusker », une marque locale, forte et sucrée. Je l'allumai, inhalai la fumée et songeai à mon ex-mari, John Clearwater. Ceci était l'héritage le plus évident de notre bref mariage – une mauvaise habitude. Il y en avait d'autres, naturellement, d'héritages, mais ils n'étaient pas visibles à l'œil nu (*Brazzaville Plage* : 21).

Hope Clearwater est bien consciente de cette mauvaise habitude qu'elle considère comme un véritable héritage de John Clearwater, parmi tant d'autres.

Dans *The Sea Lady*, Ailsa Kelman aussi, en compagnie de Humphrey Clark, s'est habituée à fumer pour se divertir ou se débarrasser de la solitude, comme le soulignent les passages suivants :

... Let's have a cigarette,' she said, so we both lit up, puffed away and make small talk for a while putting off the big conversation she knew we were going to have... (*Restless*: 63).

They had still been there at midnight. Monica, once launched, was not to be side-tracked, and cigarette after cigarette was smoked. And Mrs Pusey had nothing really helpful to offer in the way of advice... Monica, lighting one of her immense cigarettes (*Hôtel du Lac*: 115-148).

On perçoit, à travers toutes ces citations, les diverses raisons qui poussent la femme à fumer. Toutefois, Il faudrait y ajouter le fait que d'aucuns pensent qu'être une femme et fumer c'est un indicateur, un signe d'émancipation.

Dans les sociétés actuelles, en général, les gens considèrent la femme qui fume comme un individu affranchi qui ne se soucie guère des appréciations de l'autre. La femme qui est censée éduquer, encadrer ses enfants et leur montrer le bon chemin doit toujours éviter de ternir sa réputation. Quand la femme fume devant ses enfants, elle compromet l'image de la femme responsable de la gestion des valeurs morales au sein de la famille, de l'éducatrice qui promet de bons exemples.

2. La compétitivité et la combativité de la femme dans les récits à l'étude

La femme qui se ressaisit, qui prend son destin en main dans une société phallocratique qui l'a toujours rabaissée par le passé, est décidée à faire face à l'hégémonie masculine et aux préjugés de sa communauté. Dorénavant, celle-ci est déterminée à prouver son autonomie, sa persévérance, sa compétitivité et sa combativité sur le plan professionnel pour atteindre ses objectifs dans sa profession.

Les héroïnes des récits à l'étude se sont comportées comme des femmes rebelles, prudentes, audacieuses, passionnées et déterminées afin de lutter contre l'injustice et la domination masculine.

Hope Clearwater et Jessica Speight, dans *Brazzaville Beach* et *The Pure Gold Baby*, ont été indéfectibles sur le plan professionnel pour atteindre leurs objectifs dans leurs professions respectives d'éthologue et d'anthropologue. Ce sont deux personnages féminins qui ont bien le profil de la femme compétitive, combative, issue de la société contemporaine anglaise, qui tente de s'affirmer dans un univers dominé par les hommes.

En parlant du vécu de la femme moderne sous divers angles, les auteurs britanniques contemporains tels que William Boyd, Margaret Drabble et Anita Brookner attirent notre attention sur la remise en question de la condition féminine, sur l'attitude et la position de la femme dans nos sociétés.

À l'image d'Eugène Mallabar, son directeur de recherche au centre de Grosso Arvore qui favorise ses propres intérêts, la harcèle et veut l'obliger à se soumettre à ses ordres, Hope s'est montrée très courageuse pour défier son chef supérieur et ses collaborateurs qui cherchaient à la dissuader de poursuivre ses recherches. Elle a su persévérer pour en arriver à une conclusion heureuse, en harmonie avec ses convictions. L'attitude de Hope montre que la femme doit adopter les valeurs de compétitivité, de combativité et d'agressivité pour réussir professionnellement dans les univers encore dominés par les hommes.

Le monde du travail est structuré de façon trop rigide en dépit de quelques lois permettant certains aménagements d'horaires et de congé. Vu les travaux domestiques qui leur incombent et les enfants à charge, il est difficile pour les femmes de s'y adapter. Celles-ci se trouvent chargées davantage de responsabilités au sein de la famille: menus services et travaux ménagers, courses ou préparations alimentaires, garde des enfants en l'absence de baby-sitter... C'est le cas de Jessica Speight et de Sylvie Raven dans *The Pure Gold Baby*. Cette dernière n'exerçait pas son métier quand ses fils étaient petits, mais elle reprendrait sa carrière plus tard pour se spécialiser dans l'appareil urinaire (*The Pure Gold Baby*: 40-41).

Au cours de ces dernières années, grâce à la recrudescence des mouvements féministes et à leur lutte pour que le genre féminin ait les mêmes opportunités que le genre masculin, la femme a pu obtenir gain de cause dans plusieurs domaines. Sans aucun doute, beaucoup de gens sont aujourd'hui persuadés que parfois les femmes sont beaucoup plus déterminées à mieux gérer les tâches qui leur sont confiées que les hommes.

Boyd, Drabble et Brookner, en cautionnant les stratégies de combativité et de compétitivité de leurs principales figures féminines sur le plan professionnel, éthologue, anthropologue, écrivaine... font référence en même temps à la recrudescence des mouvements féministes et à leur lutte pour la participation des femmes à la vie active et leur représentativité sur tous les plans devienne une réalité indéniable.

Les mouvements féministes contemporains continuent à encourager la place des femmes dans les instances politiques ainsi que dans les administrations publiques, à soutenir les pratiques des associations féminines pour que les femmes aient des sièges garantis au sein des gouvernements, et exercent de hautes fonctions. Les stratégies poursuivies par les associations de femmes et leurs alliés, continuent à promouvoir compétitivité et la reconnaissance des femmes dans la vie sociale et professionnelle comme Andrews, Rodgers l'a bien remarqué :

On assiste aussi à l'époque [de la Révolution tranquille] à une renaissance du mouvement des femmes, qui s'alimente aux grands courants du féminisme contemporain. Toute une kyrielle de nouveaux groupes de femmes s'ajoutent alors aux grandes associations féminines existantes. Ces années voient également l'émergence d'une action militante des femmes à l'intérieur des structures syndicales et politiques. (Andrews, Rodgers 1997 : 24)

La recrudescence des mouvements féministes et la création d'associations de femmes ont sans doute permis à la gent féminine d'acquérir des acquis et tant d'opportunités remarquables pour une vivre meilleur.

L'essayiste américaine Kate Millett, dans son essai intitulé *La Politique du Mâle* (1970), attire l'attention sur la place attribuée à la femme au sein de la société et le souhait de maintenir cette dernière au foyer pour qu'elle s'occupe de son ménage. Ce phénomène fut une réalité permanente dans plusieurs sociétés du monde avant la revendication et les mouvements des femmes pour une émancipation dans leur vie sociale et professionnelle. Millett évoque les rêves illusoire des femmes qui aspirent à trouver du bonheur et de l'aisance dans leur ménage après le mariage et à ne plus travailler dehors. Elle souligne également l'importance de l'éducation qui fait évoluer la condition féminine et permet à la femme d'avoir une vie heureuse et bien accomplie.

... les femmes ont l'habitude de la soumission et elles acceptent leur condition sans mot dire ; elles n'ont qu'une conception pessimiste de leur vie où ne perce aucune lueur d'espoir... Nombre d'entre elles n'osent pas rejoindre les organisations par un stupide orgueil, par pudeur ou à cause de leurs scrupules religieux ; et celles qui arrivent juste à l'âge adulte espèrent se marier rapidement et croient que, mariées, elles ne travailleront plus et connaîtront une vie facile dans un foyer paisible et confortable; elles s'imaginent qu'en se mariant, elles couperont tous leurs liens avec le monde du travail ; mais elles découvrent souvent que leur lutte ne fait que commencer lorsqu'elles doivent retourner à l'atelier pour faire vivre deux personnes au lieu d'une. Voilà la condition féminine qui, aujourd'hui comme hier, n'évoluera que grâce à l'agitation sociale et à l'éducation (*La Politique du Mâle* : 103).

En se référant aux romans anglais à l'étude, on est vite persuadé que l'éducation des femmes a une influence relative sur le vécu et la position sociale de celles-ci. Elle a également réduit les injustices et les innombrables handicaps auxquels elles ont été souvent confrontées et qui contribuent aux retards de pouvoir réaliser leurs ambitions et leurs souhaits.

L'accès à l'éducation a donné aux femmes des opportunités pour mener à bien des combats légitimes afin de s'émanciper et de revendiquer leurs droits dans tous les domaines. Elles souhaitaient d'abord obtenir des conditions de travail et des salaires équivalents à ceux des hommes. Luttant pour une optique égalitaire à travail égal, salaire égal, les femmes desdites époques n'ont pas hésité à créer des associations, des syndicats et à faire la grève pour obtenir gain de cause. Grâce à leur éducation, à leur ambition et à leurs aspirations, les femmes réussissent à obtenir des droits liés aux domaines professionnels et sociaux pour améliorer leur condition de vie.

3. Les acquis et perspectives de la femme dans les récits des auteurs à l'étude

Conscientes de l'importance de leurs rôles et de leur position, les femmes, dans les récits à l'étude, n'ont jamais cessé d'œuvrer pour faire montre d'ambition, d'engagement et de courage en vue d'atteindre leurs objectifs. À travers la représentation des héroïnes, Hope Clearwater, Eva Delectorskaya, Ailsa Kelman, Jessica Speight, Edith Hope et Anna Durrant, les auteurs contemporains qui sont à l'étude dans ce travail ont tous mis en évidence les qualités, notamment le pouvoir de décision, l'ambition et le courage, qui animent les femmes.

Les personnages principaux des récits à l'étude reflètent l'image de la femme qui œuvre pour améliorer les conditions de sa vie et progresser. Hope Clearwater, Ailsa Kelman et Edith Hope ont toutes eu l'audace de prendre leur destin en main en préférant se déplacer dans des zones peu fréquentées pour mener convenablement leurs activités professionnelles. Elles ont fait preuve de courage, en rédigeant des textes, des thèses ou des livres, en faisant des enquêtes sur les événements réels qui se passent dans leurs milieux, en compétissant avec la gent masculine.

La suprématie masculine est remise en question dans la plupart des œuvres à l'étude. Dans *Brazzaville Plage*, Hope est d'abord confrontée à un archéologue professionnel répondant au nom de Winfrith (*Brazzaville Plage* : 137-138). Hope faisait un travail d'écologiste pour le compte de Munro, travail qui consistait à dater les haies et les bois. Elle mit en œuvre son expertise de scientifique professionnelle et son travail fut couronné de succès. Elle eut un contentieux avec un archéologue parce que, avec ses découvertes, elle était convaincue que ce dernier était dans l'erreur.

Elle fut convaincue que le fossé et le remblai appartenaient à un édifice beaucoup plus vieux que le parc aux cerfs – une vieille frontière de paroisse ou de manoirs peut-être ou même un tertre funéraire. Quand elle fit part de cette hypothèse à l'archéologue... – nommé Winfrith – il faillit se mettre en colère. Il rappela à Hope qu'il avait passé des mois à calculer et à reconstruire la configuration du parc aux cerfs et il l'informa qu'il n'avait nullement l'intention de refaire ses cartes à cause d'un « tas de ronces » (137-138).

Les femmes qui peuplent les créations romanesques à l'étude s'activent pour prendre d'abord leur destin en main. Dotées de capacités intellectuelles et d'une volonté inébranlable, Hope Clearwater, Eva Delectorskaya, Jessica Speight, Ailsa Kelman, pour ne citer que celles-ci, prouvent que ce qu'un homme peut faire, une

femme peut en faire autant, et qu'elles ne sont pas à la traîne. Elles démontrent amplement que leurs compétences ne se limitent pas seulement à la sphère domestique. Elles réussissent à surmonter moult obstacles, à se débarrasser des contraintes sociales et parviennent à avoir accès au domaine public. Elles ne se laissent pas confiner dans les foyers, comme le veut la tradition.

Dans son essai intitulé *La Femme mystifiée* (1964), Betty Friedan souligne que

Même les années de collaboration aux magazines féminins passées à croire comme parole d'évangile : que les femmes ne pouvaient s'identifier qu'à leur foyer, pas à la politique, pas à l'art, pas aux sciences, pas aux événements grands ou petits, guerre ou paix, aux États-Unis ou ailleurs. Sauf si tout cela pouvait être abordé au travers d'une expérience féminine de femme ou de mère, ou traduit en détails domestiques! Je ne pouvais écrire plus longtemps dans ce cadre. Le livre que j'écrivais maintenant mettait en question la définition même de cet univers- ce que j'avais décidé d'appeler la mystique féminine. En lui donnant un nom, je savais que ce n'était pas du tout le seul univers possible pour les femmes, mais une limitation artificielle de nos forces et de notre vision (*La Femme mystifiée* : IV).

Friedan attire ainsi l'attention des femmes de son époque, celle contemporaine, sur le fait qu'elles ont longtemps été victimes d'un mensonge collectif qui faisait croire que les fonctions premières (épouse, mère) de la femme dans son foyer et au sein de sa famille définissent l'aptitude de cette dernière à assumer pleinement son rôle social et caractérisent bien sa féminité :

Cela signifie que moi-même et chaque autre femme que je connaissais avions vécu dans le mensonge, et tous les médecins qui nous avaient examinées et tous les experts qui nous avaient étudiées perpétuaient ce mensonge, et nos maisons, nos écoles, nos églises, la vie politique et la vie professionnelle étaient bâties autour de ce mensonge. Si les femmes étaient réellement des êtres humains-ni plus, ni moins-, alors toutes les choses qui, dans la société, les avaient empêchées d'être des êtres humains à part entière devaient être changées. Et les femmes, une fois qu'elles auraient dissipé la mystique féminine et qu'elles se seraient prises elles-mêmes au sérieux en tant qu'êtres humains verraient enfin le faux piédestal sur lequel on les avait placées, et même leur glorification en tant qu'objets sexuels, pour ce qu'ils étaient réellement (*La Femme mystifiée* : V).

Elle exhorte les femmes à avoir beaucoup plus de courage pour pouvoir accéder aux nouveaux horizons et à être conscientes des idées et discours qui les accompagnent pour un changement de leurs conditions de vie :

Courage à nous toutes sur la route nouvelle ; parce qu'il n'y a pas de retour en arrière sur cette route. Ce livre a changé votre vie tout entière, il a certainement changé la mienne (*La Femme mystifiée* : VI).

Des préjugés de longue date ont conduit à la discrimination de la femme dans de nombreuses sphères. Sur le plan juridique, comme sur le plan professionnel, c'est dans la seconde moitié du XXe siècle que des droits nouveaux pour les femmes ont été affirmés et mis en œuvre. Dès lors, ce n'est plus seulement en termes d'égalité juridique, mais aussi d'égalité des chances que se pose la question des rapports hommes-femmes. Par exemple, le congé de maternité d'une durée raisonnable demeure un acquis et les épouses qui travaillent peuvent percevoir librement leur salaire et satisfaire leur besoins comme elles le désirent.

L'on a souvent noté l'existence de mouvements de femmes efficaces et impressionnants en Europe, en Afrique comme en Amérique, comme le mouvement

de libération des femmes qui émerge en France depuis 1970, après les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark. Le mouvement se propageait à travers le monde occidental comme une traînée de poudre parce que les situations démographiques, économiques, politiques et culturelles étaient les causes principales qui poussaient les mouvements de femmes à se battre davantage pour changer leurs conditions de vie.

Ensuite la multiplication de mouvements de femmes et d'associations féminines un peu partout dans le monde facilitent les acquis et les perspectives de carrières de la gent féminine. Les femmes s'activent davantage pour accéder à de hauts postes de responsabilité sur le plan professionnel. Le mouvement de libération des femmes s'approprié tous les combats menés pour éradiquer les injustices et inégalités sur le plan social et professionnel en vue d'améliorer les conditions de vie de la gent féminine.

De nos jours, les femmes, de plus en plus diplômées, supportent de moins en moins l'écart entre leurs capacités et leur enfermement dans des rôles traditionnels, dans la sphère domestique. Or les progrès de la science et de la médecine ont rendu possibles de nouvelles libertés telles que la maîtrise de la fécondité, la disponibilité des moyens contraceptifs et le droit ou l'accessibilité à l'avortement qui, jusqu'à nos jours, s'avère un sujet à controverse. Les femmes peuvent s'appuyer sur les acquis des générations féministes précédentes qui leur ont permis d'avoir les mêmes droits que les hommes.

En se référant à William Boyd, à Margaret Drabble et à Anita Brookner, on note qu'ils dénoncent des réalités collectives telles que la souffrance, l'opprobre, l'injustice et la tromperie que beaucoup de femmes vivent personnellement et qu'il faut combattre collectivement. On note également une articulation entre le collectif et le personnel, qui est quelque chose de tout à fait pertinent. La situation des femmes dans *The Pure Gold Baby*, Jessica Speight, Eleanor, Hazel, Sylvia Plath, Ursula, etc, qui se réunissent souvent pour discuter de leur vécu, de leurs problèmes quotidiens, en est une parfaite illustration. La solidarité des femmes qui peuplent l'univers de *The Pure Gold Baby* est exemplaire. Les femmes continuent à se battre au sein de leurs mouvements et associations pour éradiquer les souffrances, les injustices et les inégalités dont elles sont victimes.

L'accès des femmes à l'université, la création de départements de "Women's Studies", et l'expertise des femmes dans le domaine de la recherche et de l'analyse scientifique ont aussi permis un meilleur diagnostic des maux de la femme et des remèdes plus appropriés. Bon nombre de postulats de Freud concernant la femme ont été déconstruits et ridiculisés par les théoriciennes féministes.

Par exemple, dans *Brazzaville Plage*, Hope Clearwater, qui rédigeait une thèse intitulée *Dominance et territoire : rapports et structure sociale* dans des circonstances très difficiles, était obligée de faire preuve de courage et de patience. (*Brazzaville Plage* : 69)

Certaines féministes comme Betty Friedan, Odile Cazenave, Kate Millett et tant d'autres mènent leurs combats à travers leurs écrits pour que la femme jouisse de tous ses droits humains. Germaine Greer, auteur de *La Femme eunuque* (1970), un ouvrage qui devient rapidement un *best-seller* mondial, procède par une analyse féministe, mêlant recherche scientifique et polémique. Son texte a été un élément clé du mouvement féministe dans les années soixante-dix; il a été amplement débattu et

disséqué par d'autres féministes et une communauté plus large, notamment en raison de la forte exposition de son auteur dans les médias de radiodiffusion.

Le comportement des femmes dans les sociétés contemporaines britanniques, américaines et africaines reflète leur enthousiasme à accomplir des avancements dans leurs activités sociales et à réaliser des changements positifs dans leur vie familiale. Aujourd'hui, la majorité d'entre elles refusent catégoriquement de continuer à vivre comme les femmes des siècles antérieurs et veulent coûte que coûte être rétablies dans tous leurs droits fondamentaux. Elles se battent, entre autres, pour alléger les souffrances liées à la vie conjugale, obtenir les mêmes avantages et opportunités que les hommes dans le domaine du travail, exercer et occuper les mêmes fonctions que ces derniers pour prétendre à une émancipation effective. C'est pourquoi elles réclament encore des positions sociales et professionnelles beaucoup plus favorables. La création de mouvements de femmes, de syndicats de femmes très solides et de grandes entreprises dirigées par des femmes dans plusieurs pays du monde montre leur intention et leur résolution à bénéficier et à jouir des mêmes acquis que les hommes.

Les femmes, par leurs actes, leurs mouvements, leurs projets et leur ferme détermination à aller de l'avant, sont devenues en fin les dirigeantes de grandes compagnies ou entreprises. Elles sont directrices générales, fonctionnaires de haut niveau, ministres ou même présidentes. Il fut une époque où elles n'avaient pas accès à l'enseignement supérieur. Mais avec l'évolution des conditions de la femme, Hope Clearwater et Jessica Speight sont toutes deux détentrices de thèse de doctorat dans des domaines scientifiques pointus, et elles ne sont pas en reste dans l'exercice de leurs fonctions professionnelles. Jessica est une anthropologue, Hope une éthologue, avec « toutes sortes d'impressionnantes qualifications universitaires » (*Brazzaville Plage* : 15).

Hope Clearwater, dans *Brazzaville Beach*, et Jessica Speight, dans *The Pure Gold Baby*, sont des femmes qui symbolisent celles qui ne veulent ménager aucun effort pour montrer que la femme issue de la société contemporaine est dotée de capacités intellectuelles, d'expertise scientifique pour réussir toute entreprise en sa qualité de femme, au sens large du terme, malgré les contraintes, les obstacles et les handicaps liés à la vie sociale.

Dans les sociétés britanniques contemporaines, africaines, ou autres, des femmes seules, des mères célibataires, des divorcées ou des veuves relèvent le défi pour prendre leur destin en main et gérer honorablement les charges familiales. On trouve dans les romans à l'étude des femmes travailleuses qui gagnent leur vie à la sueur de leur front. Dans *Restless*, Ruth Gilmartin, la fille de Sally Gilmartin, donne des cours d'anglais à domicile à des étudiants étrangers, et ses revenus lui permettent de satisfaire ses besoins et ceux de son fils Jochen, tout en travaillant, même si c'est de façon sporadique, sur sa thèse de doctorat en histoire. Quant à Jessica Speight, dans *The Pure Gold baby*, une autre mère célibataire, elle avait une carrière.

Hope, à ses débuts à Brazzaville, gagne sa vie en faisant pour un nommé Gunther Neuffer, directeur des ventes des mines de bauxites, des traductions commerciales qu'il lui paie beaucoup trop bien, d'après elle (*Brazzaville Plage* : 15).

Les femmes du monde entier de ce vingt-et-unième siècle intègrent tous les domaines de travail, ce qui est sans nul doute le résultat de leurs multiples revendications et combats. Elles réfutent la domination masculine. À l'image de Hope

Clearwater, de Jessica Speight, d'Ailsa Kelman, de Sally Gilmartin, de Ruth Gilmartin et d'Edith Hope, les femmes sont aptes à participer d'une manière efficace et effective à la bonne marche de leur société. Elles proposent des idées pertinentes, gèrent des fonds et de hautes institutions comme elles le doivent, participent à des conférences de haut niveau visant à renforcer les stratégies pour mieux développer le monde, créent de grandes organisations de femmes pour une vie meilleure de la gent féminine. Elles sont également très actives et engagées sur le plan politique, plus que déterminées à mener des combats pour continuer à occuper des postes nobles au sein de leur gouvernement.

Quant aux femmes non intellectuelles en Afrique, elles ne sont pas en reste pour progresser dans leur vie familiale et dans leurs activités quotidiennes. Elles sont aussi en quête de revenus pour accompagner leurs conjoints dans les charges familiales et les dépenses journalières.

Une si longue lettre de Mariama Bâ (1979) est un roman qui illustre cette situation. L'auteur réagit aussi par rapport aux conditions de femmes victimes des traditions africaines et de la domination des hommes, tout en dénonçant les injustices faites aux femmes dans la société sénégalaise. De ce point de vue, elle rejoint Boyd, Drabble et Brookner dans leur posture de dénonciateurs d'iniquités.

Tout en assumant leur rôle de femmes, d'épouses et de mères au sein de leurs familles, beaucoup de femmes réussissent à déconstruire les croyances africaines ou préjugés qui veulent confiner la femme dans la sphère domestique, restreindre son champ d'action et laisser tout ce qui est public à l'homme.

William Boyd, Margaret Drabble et Anita Brookner ont tous révélé les idéologies et les positions des femmes dans la société contemporaine à travers leurs personnages féminins qui ont les mêmes principes de vie et les mêmes comportements, et qui vivent les mêmes situations que les femmes d'aujourd'hui qui sont dans des circonstances pareilles.

Hope Clearwater, Sally Gilmartin, Ailsa Kelman, Edith Hope et Jessica Speight, respectivement dans *Brazzaville Beach*, *Restless*, *The Sea Lady*, *Hôtel du Lac* et *The Pure Gold Baby*, ont mené beaucoup d'activités professionnelles et sociales avec expertise et leadership pour montrer que la gent féminine est capable de contribuer vaillamment et brillamment au développement de la société au même titre que les hommes. Les personnages féminins mentionnés ci-dessus reflètent l'aptitude de la femme d'aujourd'hui qui revendique encore une reconnaissance fiable de toutes ses capacités, de tous ses efforts, de toute sa bravoure, de toute sa force morale pour pouvoir s'émanciper davantage sur le plan social, politique et professionnel.

Les femmes sont plus que déterminées à se battre, à mener des mouvements de femmes visant à défendre leurs intérêts afin d'être plus à l'aise dans leurs situations matrimoniales et professionnelles, même si elles doivent être toujours conscientes de leur rôle de femmes au sein de leurs familles et auprès de leurs maris, comme le pense Aicha Koné dans son article publié le 27 novembre 2018 sur Facebook : « La soumission de la femme est une arme très puissante qui apaise la colère de l'homme, quel que soit le degré. Une femme soumise et respectueuse plaît toujours à son mari. »

Dans la même perspective, on peut aussi penser que « l'attention de l'homme vis-à-vis de la femme est une arme très puissante qui apaise la colère de celle-ci, quel que soit le degré. Un homme galant est toujours agréable à sa femme ».

La femme est appelée à plaire à son mari, à se soumettre à lui et à répondre à ses besoins, comme l'homme est censé chérir sa femme et lui montrer le maximum d'affection. Cela pourrait occasionner une bonne cohésion et l'harmonie dans la famille.

Les romans de Margaret Drabble, d'Anita Brookner et de William Boyd présentent un nombre de questionnements centrés sur le vécu de la femme, ses activités sociales, ses différentes fonctions, sa relation avec l'homme, ses besoins, ses désirs et ses aspirations. Hope Clearwater, Sally Gilmartin, Jessica Speight, Ailsa Kelman, Edith Hope et Anna Durrant, dans *Brazzaville Beach*, *Restless*, *The Pure Gold Baby*, *The Sea Lady*, *Hôtel du Lac* et *Fraud*, s'avèrent être des héroïnes modèles qui, par leurs comportements, leurs préoccupations, symbolisent la femme vivant dans le monde contemporain, son engagement et son combat pour la survie. Puisque les femmes sont encore en marge ou se sont mises en marge un peu partout dans les sociétés actuelles, elles se trouvent dans une position paradoxalement privilégiée qui leur permet de faire une introspection et une analyse beaucoup plus fine des problèmes et des difficultés de la société auxquels elles sont confrontées. Elles ont un regard frais, non seulement sur les hommes, mais aussi sur les femmes, leurs parents et leurs enfants.

Le succès académique de la gent féminine dans les différentes sociétés modernes ne se traduit pas automatiquement en réussite sociale et économique, mais il a permis des améliorations dans les conditions du travail et le rapprochement du statut de l'homme de celui de la femme. Le droit du travail a également instauré une protection de la femme dans de nombreux domaines. Force est de constater que la société contemporaine a fait une place à la femme, ou plutôt que la femme s'est octroyé, voire parfois arraché cette place, comme l'ont fait Ailsa Kelman, Sally Gilmartin, Jessica Speight, Hope Clearwater, Edith Hope et Anna Durrant.

Conclusion

Dans les récits de William Boyd, *Brazzaville Beach* et *Restless*, de Margaret Drabble, *The Pure Gold Baby*, *The Sea Lady* et d'Anita Brookner, *Fraud*, *Hôtel du Lac*, la femme, évidemment, joue des vocations multiples. Ces fonctions que joue la femme peuvent être interprétées comme une manière ou une tentative de montrer ce qu'elle est apte à faire au sein de nos sociétés (africaine et britannique), ce que ces sociétés attendent d'elle, mais aussi sa relation et son attitude envers la gent masculine.

Il ressort de notre brève analyse que la femme dans ce monde contemporain est apte à assumer quelques responsabilités, mais aussi à prouver son intelligence et ses capacités intellectuelles afin d'atteindre ses objectifs bien fixés, comme l'ont prouvé Hope Clearwater, Sally Gilmartin, Ailsa Kelman, Jess Speight, Edith Hope et Anna Durrant. William Boyd, Margaret Drabble et Anita Brookner ont pu véhiculer leur message visant à attirer l'attention du lecteur sur les réalités sociales avec les défis, les conflits et les déceptions auxquels les êtres humains se sont confrontés. Les récits des auteurs susmentionnés peuvent suffisamment servir de modèles pour découvrir certaines réalités sociales et les défis que l'être humain, en particulier la femme, doit relever. Face aux oppressions et aux obstacles causées par la gent masculine, la femme s'est montrée très brave et combative pour aller de l'avant. C'est sous cet angle qu'elle

a pu avoir des acquis remarquables tels la prise de décision, l'équité sur le plan professionnel, l'accès aux hautes postes de responsabilité...

Le vécu de la femme dans les récits de William Boyd, de Margaret Drabble et d'Anita Brookner montre que la gent féminine issue de la société contemporaine de par sa volonté de s'affirmer davantage, son courage à affronter les obstacles liés à sa condition humaine et à relever les défis qui peuvent handicaper ses évolutions, sa compétitivité, sa combativité et sa détermination pour aller de l'avant est fort apte à améliorer ses conditions de vie.

Références bibliographiques

A. Œuvres à l'étude

- Boyd, William, 1990, *Brazzaville Plage*, New York, Penguin Books, Sinclair- Stevenson Ltd.
_____, 1990, *Brazzaville Beach*, New York, Penguin Books, Sinclair-Stevenson ISBN.
_____, 2006, *Restless*, London, Berlin, New York, Sydney, Bloomsbury.
Brookner, Anita, 1984, *Hôtel du Lac*, Paris, Belfond, 1987, réédition, Paris, Seuil.
_____, 1992, *Fraud*, Paris, La Découverte.
Drabble, Margaret, 2013, *Un Bébé d'Or Pur*, High Street, Edinburgh, Christian Bourgeois, published in 2014.
_____, 2013, *The Pure Gold Baby*, Houghton Mifflin Harcourt ISBN.
_____, 2006, *The Sea Lady*, Great Britain, Christian Bourgeois.
Margaret Drabble sur internet, Movie Database / Interview dans *The Paris Review*, 1989.

B. Autres Œuvres

- Bâ, Mariama, 1979, *Une Si Longue Lettre*, Dakar, Nouvelles éditions africaines.
Boyd, William, 1984, *Un Anglais sous les tropiques*, Edition du Seuil, adapté au cinéma en 1994 (*A Good Man In Africa*, 1981).
_____, 1986, *La Croix et la Bannière*, Paris, Balland.
_____, 2010, *Orages ordinaires*, Edition du Seuil.
_____, 1990, *La Chasse au lézard*, Paris, Editions du Seuil.
_____, 2005, *La Femme sur la plage avec un chien*, Paris, Editions du Seuil.
Friedan, Betty, 1964, *La Femme mystifiée*. Le livre qui a changé la vie des femmes, Traduit de l'américain par Yvette Roudy pour le texte, Colette Audry et Frédérique Come pour la préface et l'épilogue, Paris, Denoel/Gonthier, Titre original : *The Feminine Mystique*, N. Y, W. W. Norton, 1963.
Millett, Kate, 1970, *La politique du mâle*, Paris, Editions du Seuil.
_____, 2000, *Sexual Politics*, Urbana & Chicago, University of Illinois Press.
P. M. Toner, « Kinnear, William Boyd », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 9, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté le 30 janv. 2015, http://www.biographi.ca/fr/bio/kinnear_william_boyd_9F.html.
Tyson, Lois, 1998, *Critical Theory Today*,
Tyson, Lois, 2006, *Critical Theory: A User Friendly Guide 2nd Edition*, 270 Madison Avenue New York, NY 10016, Routledge, 2006,